

MARDI 15 JUILLET**BLOIS**

**Orgue Jean Baptiste & Robert Clicquot (1701-1703) /
 Joseph Isnard (1799) / Huet (1805) /
 Louis Callinet (1832-1836) /
 Joseph Merklin (1880-1882 & 1902-1904) /
 Gutschenritter (1955) / Jurine-Hurvy-Emeriau (2000-2004)**

Cathédrale Saint-Louis

À L'ORGUE, VINCENT GRAPPY

Historique de l'orgue

Une chapelle existait déjà au VI^e siècle à l'époque mérovingienne, sous le vocable de Saint-Pierre, remplaçant probablement un sanctuaire établi au milieu d'un cimetière gallo-romain situé à la sortie de Blois, en direction d'Orléans.

Une crypte fut ajoutée à cette église vers 977 pour accueillir les reliques de saint Solenne, évêque de Chartres au temps du roi Clovis. C'est à ce moment-là que l'église fut reconstruite une première fois et prit le vocable de Saint-Solenne. Un clocher fut accolé à la façade occidentale au XI^e siècle.

En 1132, l'évêque Thierry de Chartres offre l'église à l'abbaye de Bourg-Moyen, établie à Blois, dont les moines ont adopté la règle de saint Augustin une dizaine d'années auparavant. Les moines entament la deuxième campagne de reconstruction totale de l'édifice.

L'église semble avoir été reconstruite à partir du XIII^e siècle, notamment du côté inférieur de la tour-clocher. Dans le contexte de guerre de Cent Ans, le siècle suivant, l'édifice est rapidement achevé par du bois richement décoré des emblèmes du roi Charles VI, du duc Louis d'Orléans et de son épouse Valentine Visconti. L'église se retrouve par ailleurs à l'intérieur d'un mur d'enceinte entourant les principaux bourgs de Blois.

De l'église médiévale ne subsiste que le soubassement du clocher et la crypte, au-dessus de laquelle s'est construit le nouveau chœur. En effet, l'église est entièrement reconstruite une troisième fois à partir de 1544 en style Renaissance, avec un élargissement de la nef côté nord. Ces travaux font écho à l'essor architectural que connaît Blois alors que les rois y ont élu résidence. La voûte était alors en bois comme beaucoup d'églises de la région. Le dôme de la tour-clocher est achevé en 1609.

Dans la nuit du 6 au 7 juin 1678, l'église Saint-Solenne est dévastée par un ouragan. La voûte s'effondre et les piliers détruits ; ne subsistent aujourd'hui de

l'édifice d'origine que la façade et la tour-clocher. La quatrième reconstruction, cette fois en style gothique, eut lieu entre 1680 et 1702.

La cathédrale est officiellement consacrée sous le vocable de Saint-Louis, roi de France, le 9 juillet 1730.

À la Révolution, l'édifice redevient une église paroissiale et perd temporairement son statut de cathédrale quand le Concordat supprime le diocèse de Blois en le rattachant à celui d'Orléans.

En 1823, le diocèse de Blois est rétabli, et l'église redevient cathédrale.

L'orgue a été construit par Robert Clicquot et son fils Jean-Baptiste et le buffet a été offert par Louis XIV en 1704 ; l'orgue a été réceptionné par Nicolas Lebègue. Il s'agit d'un grand huit pieds en montre réparti sur quatre claviers et pédalier. Il passe la tourmente révolutionnaire avec quelques dégâts, mais échappe à la destruction. Il reçoit des réparations et un relevage par Jean-Baptiste Isnard (1799), puis des réparations par d'autres facteurs – Dominique Huet (1805), Janvier (1829), Louis Callinet (1832-1842), Louis Bonn (1843-1864), Pestrelle (1865-1866) – avant d'être entretenu par Joseph Merklin à partir de 1867.

En 1880-1882, Joseph Merklin construit un orgue neuf dans le goût du temps et avec tous les perfectionnements techniques de l'époque, en conservant les buffets des Clicquot, mais le grand corps est éventré pour loger l'instrument – Positif et Récit expressif placés derrière les sommiers de Grand-Orgue, perpendiculairement au buffet – et le buffet du Positif de dos est totalement vidé de son matériel (sommier, tuyauterie, mécanique) ; le concert d'inauguration est donné par Alexandre Guilmant.

En 1902-1904, un relevage en plusieurs étapes de ce nouvel orgue est effectué par Joseph Gutschenritter, de la société Joseph Merklin et Cie. À cette occasion, le clavier de Positif devient expressif.

Un ventilateur électrique est posé en 1926-1927 par les établissements Gutschenritter.

À la suite de la tornade de 1952 qui endommagea la verrière occidentale en surplomb de l'orgue, celui-ci n'est que légèrement touché, mais doit être démonté et entreposé pour permettre la restauration de la verrière. Ce sera ensuite une rénovation dans un esprit néoclassique en 1955 par Robert Masset, gérant de la maison Joseph Gütschenritter fils. L'instrument restauré sera inauguré par André Marchal.

En 2000-2004, l'instrument est restauré et remis dans l'état Merklin de 1882 par Philippe Emeriau (sommiers), Michel Jurine (restauration de la mécanique), Bernard Hurvy (tuyauterie et harmonisation), et, en sous-traitance, pour respecter les délais impartis, *Béthines-les-Orgues* (console) et Jean-Paul Villechange (façade). La maîtrise d'ouvrage fut assurée par Éric Brottier.

Le buffet est classé aux Monuments historiques en 1908 et la partie instrumentale en 1979.





© Alain Labbé.

COMPOSITION DE L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE SAINT-LOUIS, BLOIS (III/P/35-32 RÉELS)

I. GRAND-ORGUE 56 notes (do ¹ -sol ⁵)	II. POSITIF 56 notes (do ¹ -sol ⁵)	III. RÉCIT EXPRESSIF 56 notes (do ¹ -sol ⁵)	PÉDALE 30 notes (do ¹ -fa ³)
Bourdon 16 Montre 8 Flûte harm. 8 Salicional 8 Gambe 8 Prestant 4 Doublette 2 Grand Cornet V Bombarde 16 Trompette 8 Clairon 4	Bourdon 8 Dulciana 8 Flûte harmonique 4 Nazard 2 2/3 Fourniture IV-V Trompette 8 Clarinette 8	Cor de nuit 8 Flûte harmonique 8 Gambe 8 Voix céleste 8 Flûte octaviante 4 Flageolet 2 Trompette harm. 8 Basson-Hautbois 8 Voix humaine 8	Contrebasse 16 Soubasse 16 ¹ Octavebasse 8 ² Bourdon 8 Violoncelle 8 ³ Bombarde 16 Trompette 8 Clairon 4

ACCESSOIRES

Accouplements : Positif/G.O., Récit/G.O. en 16 et 8

Anches : Anches (appel général), Anches G.O., Anches Pos., Anches Péd., Anches Réc.
Appel G.O.

Expression Récit par bascule

Orage

Tirasses : G.O., Positif, Récit

Trémolo Récit

1. Soubasse 16, emprunt du Bourdon 16 du G.O.

2. Octavebasse 8, emprunt de la Montre 8 du G.O.

3. Violoncelle 8, emprunt de la Gambe 8 du G.O.

Console indépendante et retournée de Joseph Merklin, réalisée en chêne et située derrière le buffet vide de Positif de dos

Transmission mécanique, sauf G.O. avec une machine Barker

Tirage des jeux mécanique

Tempérament égal

Diapason : 440 Hz à 19°C

Sources : Inventaire national des orgues et Vincent Grappy (2025).